

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LES ARTS EN ESPACE PUBLIC



l'Usine

Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - CNAREP



Nous espérons que dans ce dossier pédagogique vous trouverez une multitude d'informations aussi enrichissantes que stimulantes.

Ce document a été conçu comme un guide pratique pour soutenir les encadrant·es dans leur compréhension de l'Usine et des arts en espace public.

Nous sommes là pour accompagner vos démarches, être force de proposition et construire ensemble des projets spécifiques.

Après lecture du document, avez-vous encore des questions ?
Rassurez-vous, nous en avons aussi !

SOMMAIRE

1-3

LES ARTS EN ESPACE PUBLIC

QUELQUES POINTS HISTORIQUES

ÉVOLUTION VERS DE NOUVELLES ÉCRITURES URBAINES

4

LES ARTS EN ESPACE PUBLIC EXPLIQUÉS AUX ENFANTS

5-9

PRESENTATION DU CNAREP - L'USINE

QU'EST-CE QU'UN CNAREP ?

HISTORIQUE DE L'USINE

L'USINE AUJOURD'HUI

L'USINE ET SES DIFFÉRENTS ESPACES

LES MÉTIERS À L'USINE

10-11

GLOSSAIRE

12

RESSOURCES

LES ARTS EN ESPACE PUBLIC

QUELQUES POINTS HISTORIQUES

L'essor des arts vivants en espace public remonte à l'Antiquité, mais c'est véritablement dans les années 1970-80 que ce mouvement a pris son envol.

Des artistes et compagnies ont choisi de braver les limites des théâtres traditionnels, arguant que «l'intérieur était trop froid» (expression de Bruno Schnebelin, cie Ilotopie). Cette décision a marqué un tournant, plaçant l'art dans des environnements non conventionnels, offrant ainsi une expérience directe à un public non habitué aux salles de spectacle. La ville est alors devenue «une scène à 360°» (Michel Crespin).

Antiquité

Mimes, jongleurs et conteurs sont attestés à Syracuse et en Grèce

11^{ème}

Les saltimbanques et montreurs d'animaux arrivent en France.

Ils participent à de grandes parades, jouent devant les châteaux et lors des entrées royales.

17^{ème}

Théâtre forain

À Paris, à côté des loges des marchands, les forains développent un répertoire divertissant et des modes inventifs de jeu avec le public, créant ainsi une opposition entre le théâtre académique et le spectacle populaire.

Années 30

L'Agit prop

Le mouvement militant de l'Agit prop, né en Russie, organise des manifestations éducatives et des spectacles d'intervention dans les usines ou sur les places.

Années 60

Le théâtre «radical»

Aux États-Unis, se développe un «Théâtre de guérilla». Des compagnies créent des spectacles de rue qui défendent des engagements, en particulier contre la guerre du Vietnam ou la lutte des ouvriers agricoles.

Années 70

Les nouveaux saltimbanques

Après Mai 68, en réaction à une société agitée socialement et politiquement, des artistes engagés veulent lier l'art et la vie. Ils conjuguent préoccupations sociales et goût de la fête. Jusqu'alors souvent en infraction dans la rue, en 1973, le directeur du Théâtre municipal d'Aix leur offre un espace en créant «Aix, ville ouverte aux saltimbanques». Ainsi, le théâtre de rue émerge en réappropriant l'art dramatique et en le transportant à l'extérieur.

Années 80

Explosion des arts de la rue

Le théâtre de rue en France explose avec des compagnies telles que Le Royal de Luxe, Délices Dada, et Générrik Vapeur. Ces compagnies se distinguent par leur inventivité et leurs spectacles monumentaux, comme «Bivouac» de Générrik Vapeur en 1988. Parallèlement, des festivals émergent, notamment le festival d'Aurillac en 1986 et Chalon dans la rue en 1987. Les villes deviennent des partenaires clés pour ces artistes. En 1983, Lieux publics est créé sous l'impulsion de Michel Crespin, marquant le début du soutien institutionnel au théâtre de rue, malgré les résistances de certains acteurs.

2000

La structuration du secteur

Institutionnalisation avec la création de la Fédération nationale des arts de la rue (1997). Des paradoxes émergent, avec une crainte d'instrumentalisation par les collectivités locales. Structuration avec la labellisation « Centre national des arts de la rue » de 9 lieux et la création de la FAI-AR (première formation supérieure dédiée à la création en espace public) pour la formation.

2020

13 CNAREP

La France compte 13 lieux labellisés Centre national des arts de la rue et de l'espace public:

- Association Eclat (Aurillac) ;
- Quelques p'Arts (Boulieu-lès-Annonay)
- Les Ateliers Frappaz (Villeurbanne) ;
- L'Abattoir (Chalon-sur-Saône) ;
- Le Fourneau (Brest) ;
- Le Boulon (Vieux-Condé) ;
- Le Moulin Fondu (Garges-lès-Gonesse) ;
- Atelier 231 (Sotteville-lès-Rouen) ;
- Sur le pont (La Rochelle) ;
- Pronomade(s) (Encausse-les-Thermes) ;
- L'Usine (Tournefeuille) ;
- Le Citron Jaune (Port St-Louis du Rhône) ;
- Lieux publics (Marseille)

« L'espace public » a remplacé la rue : cela reconnaît que les artistes ne se limitent plus aux villes, mais opèrent aussi en périphérie, affirmant ainsi une intervention artistique politique et libre.

LES ARTS EN ESPACE PUBLIC

ÉVOLUTION VERS DE NOUVELLES ÉCRITURES URBAINES

Au fil des ans, les arts en espace public ont gagné en reconnaissance, devenant un genre artistique à part entière avec des lieux dédiés (CNAREP), des financements spécifiques et des formations pour les jeunes artistes.

Aujourd'hui, les arts dans l'espace public se distinguent par une diversité éblouissante.



Disciplines Artistiques : les arts dans l'espace public se décroissent, accueillant plasticien·nes, danseur·euses, et nouvelles générations, explorant des disciplines variées telles que la danse, le théâtre, le cirque, la vidéo, la photo.

Diverses Formes : des déambulations, des formes monumentales jusqu'à des créations « in situ ». Dans une relation singulière avec le spectateur, les arts dans l'espace public proposent des formats allant du théâtre immersif au sensoriel, explorant les recoins invisibles de l'espace urbain.

Les Lieux de Représentation voient les spectacles se dérouler en dehors des lieux dédiés, dans des espaces publics extérieurs (rue, place publique, port, friche industrielle) ou intérieurs (école, gare, monument historique).

Les Défis et Objectifs : résident dans la définition des arts dans l'espace public, car ils englobent une multitude de dimensions.

La spécificité se trouve dans le rapport à l'espace, aux spectateurs·trices, à un public exigeant et diversifié. Les spectacles, majoritairement pluridisciplinaires, résistent à toute définition réductrice. L'objectif commun persiste : inscrire la création artistique au cœur de l'espace public, offrant une expérience singulière au spectateur.

Les arts dans l'espace public, où les artistes ne s'interdisent rien, explorent des territoires, repoussent les limites et défient les frontières depuis près de 50 ans ! C'est une aventure audacieuse, entre transgressions et mutations.

LES ARTS EN ESPACE PUBLIC EXPLIQUÉS AUX ENFANTS

Habituellement, lorsque tu assistes à un spectacle, il se déroule dans un théâtre ou une salle de spectacle. Mais dans le monde des arts dans l'espace public, les spectacles prennent place partout ailleurs...

Cela signifie que tu pourrais rencontrer des comédien·nes sur la place de ta ville, dans la cour de récréation de ton école, devant une église, caché·es dans une ruelle, voire même dans une piscine. En fin de compte, presque partout, surtout là où on ne l'imagine pas forcément.

Le fait de jouer en plein air change la donne par rapport au théâtre traditionnel. En effet, dans les arts dans l'espace public, tu ne trouveras pas nécessairement de scène, pas de sièges pour t'asseoir, et tu n'auras pas forcément de lumières ou de sons spécifiques. De plus, des habitant·es seront probablement en train de circuler autour de toi, occupé·es à faire d'autres choses. Tous ces éléments font que tu te sentiras plus proche des artistes. Cette proximité permet aux comédien·nes de venir vers le public, de choisir des spectateur·rices, de jouer avec eux, de les taquiner... mais aussi l'inverse.

Les artistes doivent composer avec leur environnement : le bruit de la ville, la pluie, le vent, mais aussi les spectateur·rices ou les passant·es qui peuvent les interpeller.



Si tu assistes à un spectacle d'arts dans l'espace public, tu pourras découvrir une grande diversité de propositions. Il peut s'agir de petits spectacles avec peu de décor, mais aussi de spectacles plus imposants avec une grande structure impliquant un, deux, trois, voire quinze artistes ! Certains spectacles se dérouleront au même endroit, mais à d'autres moments, tu seras invité·e à te déplacer et à suivre les artistes à travers la ville, c'est ce qu'on appelle une déambulation.

Les spectacles seront également très varié·es, mélangeant cirque, danse, théâtre, musique, arts plastiques, mais chaque fois avec l'objectif de questionner le monde qui nous entoure, c'est-à-dire les personnes qui y habitent, la construction de la ville, les bâtiments, les déplacements des populations, etc.

Voilà ce que tu découvriras en venant voir un spectacle d'arts en espace public à l'Usine ou ailleurs.

PRÉSENTATION DU CNAREP - L'USINE

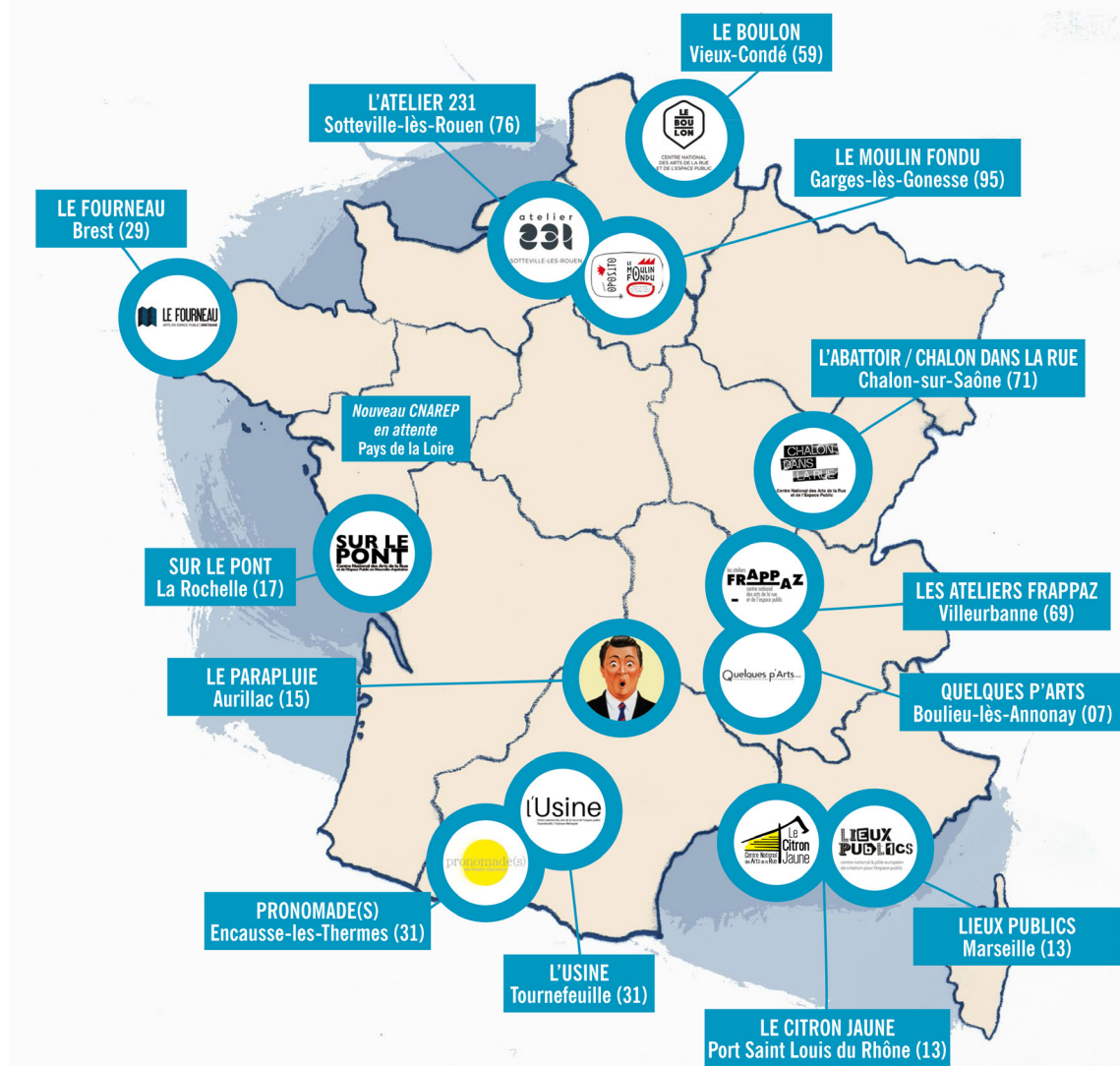
QU'EST-CE QU'UN CNAREP ?

Instauration du label « **Centre national des arts de la rue et de l'espace public** » (CNAREP) est l'aboutissement d'une politique de soutien en faveur du secteur des arts en espace public, mise en œuvre depuis une vingtaine d'années. Les structures labellisées CNAREP organisent leurs activités principalement autour des deux missions suivantes :

- Le soutien et l'accompagnement à la création, pour l'espace public, notamment par l'accueil en résidence ;
- La présence artistique et culturelles sur leur territoire, notamment par la diffusion des œuvres.

Il existe aujourd'hui 13 CNAREP répartis sur l'ensemble du territoire national.

Carte de France des CNAREP



PRÉSENTATION DU CNAREP - L'USINE

HISTORIQUE DE L'USINE

En 1986, une joyeuse assemblée d'artistes aux talents divers, comprenant des comédien·ne·s, musicien·ne·s, bricoleur·se·s, créateur·rice·s, ferrailleur·se·s, chaudronnier·ère·s, mécanicien·ne·s, plasticien·ne·s et comédien·ne·s décident de s'unir. Il·elle·s élisent domicile dans une ancienne usine d'équarrissage à Blagnac. Ce lieu devient bien plus qu'un simple espace de travail. Il se transforme en un véritable foyer artistique. Un désir commun les anime : faire sortir les spectacles des salles conventionnelles pour les amener à la rencontre des gens, dans les rues.

De cette union naissent plusieurs compagnies fondatrices de l'Usine, parmi lesquelles Le PHUN et Images publiques, qui évoluera plus tard pour devenir La Machine. Ces artistes, qui travaillent également avec la célèbre compagnie Royal de Luxe en partance pour Nantes, font le choix de rester à Toulouse.

Le Phun et la Machine demeurent encore aujourd'hui au sein de l'Usine

Il·elle·s s'installent ainsi dans cette première «Usine», un espace informel où il·elles construisent, partagent leurs connaissances et compétences. Cette période coïncide avec l'essor des arts de la rue, contribuant au renouvellement des formes théâtrales. Les festivals d'Aurillac, Chalon-sur-Saône et Ramonville voient le jour à cette époque.

En 1994, l'Usine s'installe en location à Tournefeuille, dans une ancienne menuiserie. Elle poursuit son objectif de propager les arts dans la rue, gagne en visibilité et se professionnalise. C'est également à cette période que l'Usine se structure davantage en devenant une association loi 1901.

Le bureau de production Les Thérèses rejoint l'Usine, Le PHUN est programmé dans le «IN» du festival d'Avignon avec le spectacle Les Gûmes, et La Machine construit des géants pour le Royal de Luxe.

En 2002, l'Usine signe sa première convention avec la Ville de Tournefeuille et le ministère de la Culture. À partir de 2005, tous les partenaires publics s'engagent à soutenir les missions de l'Usine, notamment la création et la formation.



Grâce au soutien important de Toulouse Métropole et des pouvoirs publics, un bâtiment adapté aux besoins de chacun·e voit le jour en 2008. Les missions s'étendent alors à l'infusion, la diffusion et la sensibilisation des publics. Face à l'importance grandissante de l'image dans les esthétiques contemporaines, le studio d'animation La Ménagerie est invité à rejoindre l'Usine.

En 2016, avec le déploiement de ses activités artistiques, l'Usine reçoit le label Centre national des arts de la rue et de l'espace public (CNAREP).

Ainsi, l'Usine continue son parcours en tant que lieu d'innovation artistique et d'échange, ancré dans l'histoire des arts dans l'espace public.

PRÉSENTATION DU CNAREP - L'USINE

L'USINE AUJOURD'HUI

Le nom « l'Usine » englobe à la fois le lieu physique à Tournefeuille et un projet culturel et artistique qui s'étend à travers la métropole toulousaine.

L'Usine compte aujourd'hui neuf salarié·e·s permanents, couvrant des domaines tels que la direction, la technique, la production, l'administration, la communication, les relations avec les publics et même la cuisine. Ils sont rejoints ponctuellement par d'autres professionnel·le·s en fonction des besoins.

Le cœur de l'activité de l'Usine bat entre septembre et juin chaque année, au cours de ce que l'on appelle une « saison ». L'association gère l'occupation des espaces mutualisés (par exemple, l'atelier), offrant aux artistes des conditions optimales pour créer, répéter et construire leurs spectacles.

Les missions de l'Usine sont multiples. Elle soutient la création en offrant aux artistes un espace de travail, un hébergement, des repas, et une aide financière à la création.

Elle permet la diffusion de spectacles tout au long de l'année, que ce soit à l'Usine ou dans des espaces publics.

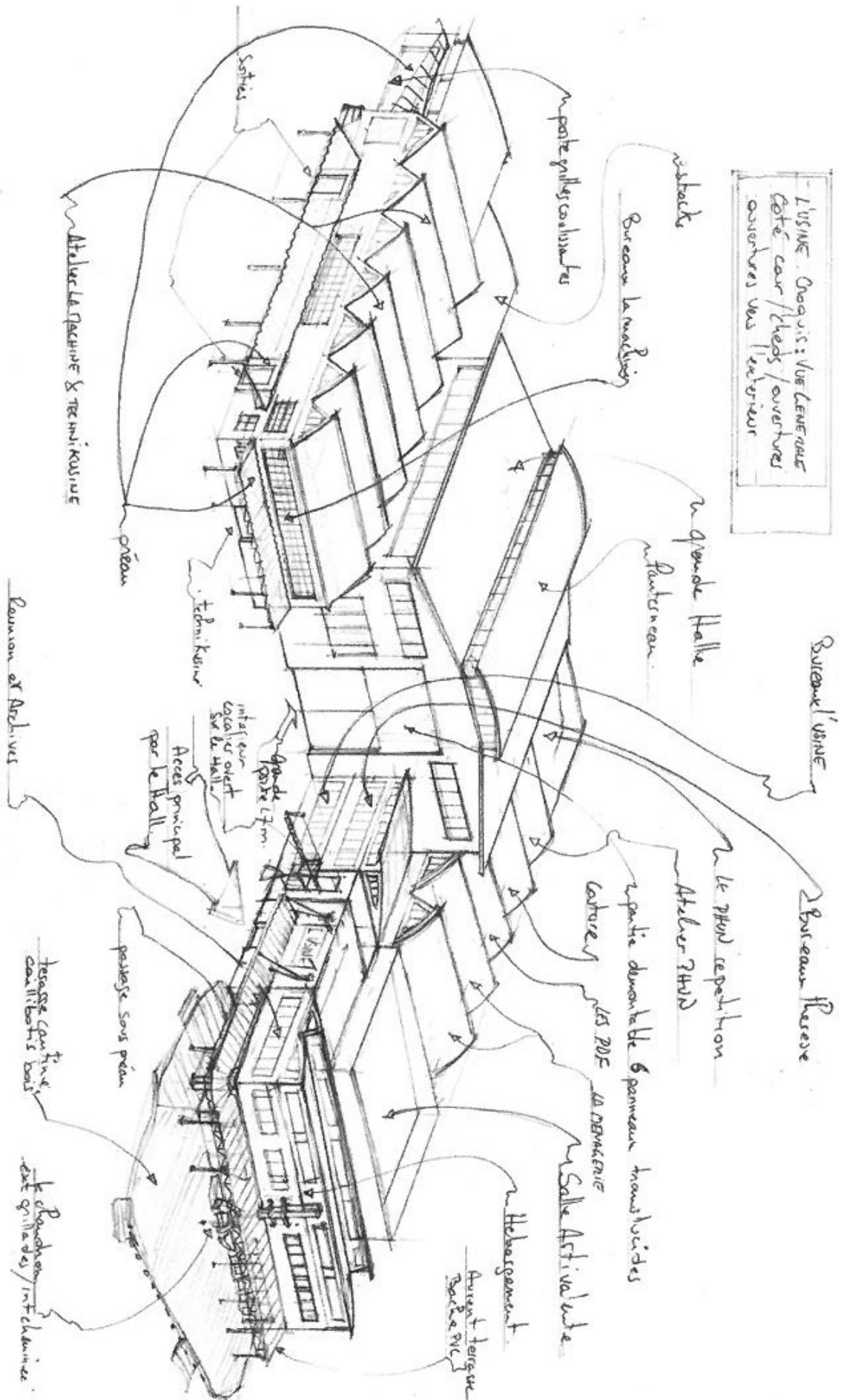
L'Usine s'engage également dans des projets d'infusion, accompagnant des équipes artistiques pendant plusieurs années dans leur recherche artistique et leur exploration d'un territoire.

S'inscrivant dans une démarche éducative, l'Usine sensibilise et transmet son amour pour le spectacle vivant à travers des actions artistiques et culturelles auprès de groupes scolaires, d'institutions sociales et du grand public. Elle offre des visites guidées et des ateliers, ouvrant ainsi ses portes aux curieux et passionnés.

Cette histoire, qui remonte à plus de 30 ans, témoigne d'une aventure artistique et collective où la créativité s'épanouit, où les collaborations se tissent, et où l'Usine continue d'être une pépinière d'idées nouvelles dans le monde des arts dans l'espace public.

PRÉSENTATION DU CNAREP - L'USINE

L'USINE ET SES ESPACES



PRESENTATION DU CNAREP - L'USINE

LES METIERS A L'USINE

Directeur-riche : elle décide de la programmation et de la politique générale de l'association (re-cherche de subventions etc.) et imagine les projets du CNAREP.

Administratrice : elle est responsable de la gestion administrative et financière de l'Usine. Elle assure l'animation des ressources humaines (formation, recrutement), a en charge le pilotage des dossiers de financement privé ou public de l'Usine.

Chargée d'administration : réalise la gestion budgétaire et financière, la comptabilité et les obligations fiscales de l'Usine. Elle pilote tout ou partie des relations avec les clients et les fournisseurs.

Directeur technique : il est responsable de l'accueil d'un spectacle et de la sécurité aussi bien à l'Usine dans le cadre de la saison, que dans l'espace public. Il y a le plus souvent avec lui des techniciens qui viennent l'aider dans les domaines du son, de la lumière et du plateau (la scène).

Responsable de la communication : elle a pour mission de valoriser les activités de l'Usine auprès du public, des habitants, des partenaires avec le site internet, les programmes, les affiches etc.

Responsable des relations avec les publics : définit et mène des actions inscrites dans le projet artistique et culturel de l'Usine, visant d'une part à créer les conditions et à favoriser les temps d'une rencontre du public (scolaire, social, tout publics,...) avec les œuvres, les artistes, la structure, d'autre part à développer la fréquentation et/ou à fidéliser et élargir le public.

Chargée de production : elle assure et coordonne la mise en œuvre des moyens matériels, humains et financiers dans le cadre de la préparation, de la réalisation et de l'accompagnement des projets artistiques de l'Usine : gestion des plannings, suivi du budget.

Cuisinier : il est en charge midi et soir des repas pour les équipes artistiques, administratives et techniques de l'Usine.

L'Usine est une association Loi 1901, c'est à dire qu'en plus de l'équipe il y a un conseil d'administration. Le conseil d'administration détermine les orientations de l'association et veille à leur mise en œuvre

GLOSSAIRE

Spectacle vivant : une forme artistique où des artistes se produisent physiquement devant un public dans un espace dédié. Il englobe des disciplines telles que le théâtre, la danse, le cirque, la marionnette, la performance, le théâtre d'objets, etc.

Aide à la création : pour transformer une idée et une envie de spectacle en spectacle achevé et présenté devant un public, un·e artiste a besoin de réunir plusieurs éléments : des lieux pour écrire, s'entraîner et répéter ; de l'argent pour payer l'équipe du spectacle, les décors, costumes et accessoires ; des théâtres ou des festivals qui s'engagent à présenter le spectacle une fois terminé...

Happening : une performance artistique spontanée ou planifiée dans laquelle un lieu ordinaire est transformé pour susciter une expérience artistique unique. Les participant·e-s peuvent être considéré·e-s comme des exécutant·e-s plutôt que des acteurs traditionnels.

Résidence d'artiste : période de travail accordée aux équipes artistiques, fournissant un espace de vie et de création ainsi que des ressources financières, techniques et humaines.

Compagnie : synonyme de « troupe ». La compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédien·ne·s, écrivain·e·s, metteur·e·s en scène, musicien·ne·s, scénographes, etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

Les temps de travail dans les lieux s'appellent des résidences de création.

L'argent nécessaire à la création s'appelle la production.

L'aide financière apportée à une équipe artistique, par un lieu culturel ou par une autre organisation, pour la réalisation de leur spectacle, s'appelle une coproduction.

Déambulation : spectacle itinérant impliquant le déplacement des artistes à travers l'espace public, parfois avec des chars ou d'autres éléments mobiles.



Irruption : actions artistiques discrètes ou indiscrètes dans l'espace urbain, souvent destinées à perturber temporairement la routine quotidienne.

Infusion : une approche à long terme où une équipe artistique est sélectionnée pour explorer un territoire spécifique sur plusieurs années. Il s'agit d'une immersion dans la communauté, la collecte d'histoires et l'interaction avec les habitant·e·s, sans nécessairement aboutir à la création d'un spectacle.

In situ : une locution latine qui signifie sur place ; elle est utilisée en général pour désigner une opération ou un phénomène observé sur place, à l'endroit où il se déroule (sans le prélever ni le déplacer), par opposition à ex situ. Elle désigne ici une méthode artistique qui prend en compte le lieu où elle est installée dans sa globalité.

Scénographie : art et technique pour utiliser, organiser et transformer un espace en fonction d'une œuvre et de sa mise en scène. Longtemps limitée au décor, elle touche maintenant l'architecture et l'aménagement de l'espace de façon générale.

Conduite : liste des consignes chronologiques nécessaires au bon déroulement technique du spectacle (indications sur le son, la lumière, les changements de plateau).

Répétition générale : dernière répétition d'ensemble donnée dans les conditions du spectacle, souvent devant un public d'invité·e·s (aussi parfois appelée « filage »).

Jauge : nombre limité de places pour le public dans la salle lors d'un spectacle. Elle doit être respectée pour des questions de sécurité.

Sortie d'usine : présentation publique d'un travail en cours, souvent à la fin d'une résidence artistique.

Performance : une expression artistique centrée sur l'exécution, souvent sans narration linéaire traditionnelle.

Improviser : créer spontanément sans préparation préalable, souvent utilisé dans les arts dans l'espace public pour répondre aux interactions imprévues avec le public.

RESSOURCES

SUR INTERNET

Documentaire : «Quand l'art se retrouve dans la rue» de Serge Mascret.
Histoire des arts de la rue racontée par des artistes.
Disponible sur : <https://vimeo.com/462167890>

Les Artpeuteures sont allées rencontrer Bruno de Beaufort, le directeur du CNAREP «Sur le Pont» à La Rochelle, qui nous explique ce qu'est un CNAREP :
Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=niAMbuuAOPU> (Durée : 11 min)

OUVRAGES

«Les Arts de la Rue», Textes et documents pour la classe
Bimensuel, numéro 1033, CNDP-CHASSENEUIL-DU-POITOU, 1er Avril 2012.
Cette publication examine l'évolution des arts de la rue depuis leurs racines théâtrales jusqu'à leur essor dans les années 1970, mettant en lumière l'émergence d'institutions, de festivals et de compagnies proposant une diversité de spectacles ancrés dans le contexte social.

Chaumier, Serge. «Arts de la rue, la faute à Rousseau.»
Paris : L'Harmattan, 2007. - 212 pages.
Ce livre explore le succès croissant des arts de la rue au cours des 30 dernières années, tout en soulevant les questionnements et les doutes persistants dans ce secteur. L'auteur, sociologue, analyse les ambivalences des arts de la rue français.

Collectif. «La relation au public dans les Arts de la rue - Colloque «Arts de la rue : quels publics ?»»
Montpellier : L'Entretiens, 2006. - 145 pages.
Issue d'un colloque tenu en 2005 au Centre national des arts de la rue à Sotteville-lès-Rouen, cette publication rassemble des analyses et des contributions d'artistes et de porteurs de projets, se penchant sur la question complexe du public dans les arts de la rue.

Gaber, Floriane. «40 ans d'arts de la rue.»
Paris : Editions Ici et Là, 2009. - 192 pages.
Gaber, journaliste et chercheuse, offre une rétrospective des 40 dernières années d'arts de la rue en France, à travers des textes de séminaires et de conférences.

Gaber, Floriane. «Comment ça commença : les arts de la rue dans le contexte des années 70.»
Paris : Éditions Ici et là, 2009. - 288 pages.
Ce livre offre une plongée dans l'émergence des arts de la rue dans les années 70 en France. Floriane Gaber retrace l'histoire de cette forme artistique, offrant une bibliographie et un index pour approfondir la compréhension du sujet.

l'Usine

CENTRE NATIONAL DE L'ART DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC

CONTACTS

IRIS SAYMARD

Responsable des relations avec les publics

07 67 51 29 46

iris@lusine.net

6 Imp. Marcel Paul
31170 Tournefeuille

www.lusine.net

[instagram.com/lusinecnarep/](https://www.instagram.com/lusinecnarep/)

[facebook.com/IUsineCNAREP](https://www.facebook.com/IUsineCNAREP)